

Voyage de Luxe

ABU DHABI

écotourisme et grands projets

QUÉBEC

Fête indienne en hydration

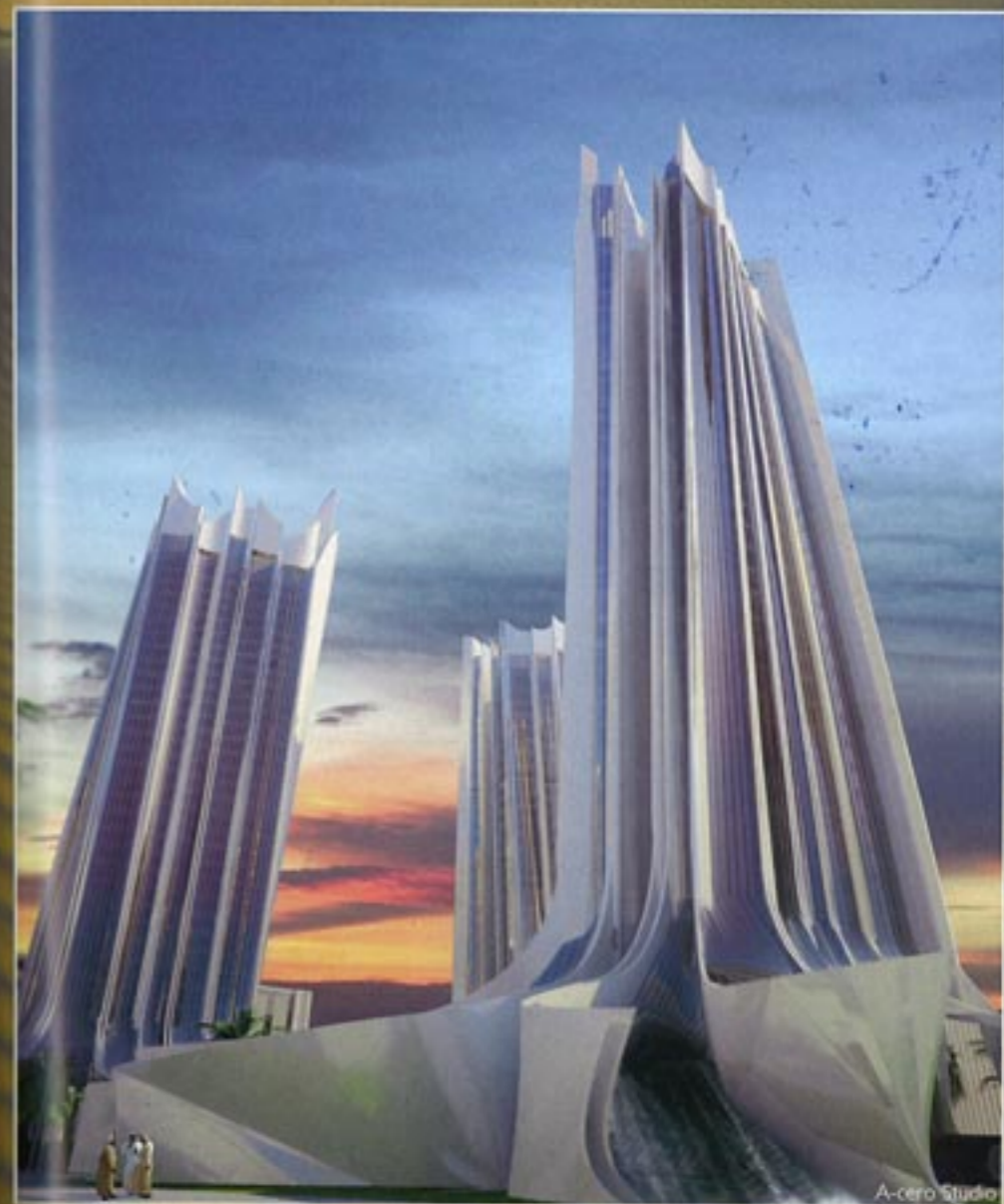
LE CAP

star de
l'Afrique
du Sud

NOUVEAU Cap d'Antibes Beach Hôtel : l'exception conjugée au design... Alla villas Uluwatu à Bali : un hymne à la Nature... Chalet Inca à Mexico : le summum du luxe... Le Bristol à Paris : une nouvelle aile...



Sans pour autant oublier son identité, la fauconnerie en fait partie, Abu Dhabi a sauté à pieds joints dans le XXI^e siècle. Preuve en est ces futures trois tours Al Reem, inspirées des dunes de sable et des vagues de l'océan selon les architectes espagnols du cabinet A-cero.



Sous les dunes, l'oasis

Sur la Corniche, longue de 8 kilomètres et bordée de tours verre et acier, flotte l'immense drapeau de l'émirat aux quatre couleurs hautement symboliques : rouge pour le sang versé avant d'arriver à l'unité, verte pour l'islam et l'oasis, blanche pour la paix, noire pour la richesse venant du sous-sol... Non loin se dresse le building, 200 mètres de haut, de l'ADIA (Abu Dhabi Investment Authority) qui gère les fonds du pétrole... Avec 2,6 millions de barils par jour, Abu Dhabi est le troisième producteur de pétrole du Golfe Persique après l'Arabie Saoudite et le Koweït. Sans compter les réserves de gaz naturel... L'émirat, dont le PNB est l'un des plus élevés au monde, a pourtant su, jusqu'à présent, garder la tête froide sous sa guthra (coiffe traditionnelle). Le sage souverain d'Abu Dhabi, aujourd'hui disparu, Sheikh Zayed Bin Sultan Al Nahyan, fondateur et premier président des EAU (Émirats Arabes Unis), a fait souffler un vent de modernité... mais une modernité maîtrisée plutôt que démesurée, brillante plus que clinquante. Depuis la découverte de l'or noir en 1958, Abu Dhabi, un vaste territoire désertique dont le littoral au nord est bordé par 200 îles éparpillées dans le Golfe Persique - c'est le plus grand des sept émirats qui composent la fédération - s'est métamorphosé. « Le père de la gazelle », ce village de pêcheurs de perles aux cahutes en feuilles de palme, a laissé la place à une capitale verticale de 600 000 âmes traversée par de larges avenues et agrémentée d'espaces verts. À L'Émirates Palace, une exposition permanente présente les maquettes des grands projets en cours, la plupart se voulant respectueux de l'environnement, telle Masdar City, dont le nom signifie « source », imaginée par le cabinet britannique Foster and Partners. Cernée par une enceinte qui protégera ses 6,5 km² de l'air chaud venu du désert, cette cité fonctionnera exclusivement au moyen d'énergies renouvelables, notamment l'énergie solaire. Les immeubles, tous de taille moyenne, seront équipés de panneaux photovoltaïques, les rues ombragées, les voitures remplacées par des mini-tramways électriques, l'irrigation des plantes assurée par le recyclage des eaux usées... La première ville 100% écolo au monde va jaillir des sables, nous promet-on. D'autres projets se veulent « un pont entre les civilisations » et même « une parcelle de génie français » pour reprendre les termes de »

